Corrigés des exercices : Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes (première) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Première

Voici les corrigés des exercices d'histoire de première sur « Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d'abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. La guerre totale mobilise toutes les ressources d'une société ; la censure est le contrôle de l'information par l'autorité ; le bourrage de crâne désigne la propagande qui répète des nouvelles rassurantes ; un emprunt est une somme que l'État demande aux citoyens et rembourse avec intérêt ; un génocide est la destruction organisée d'un groupe humain. 2. L'État dirige la production d'armement, contrôle les prix, rationne certaines denrées, impose de nouveaux impôts et emprunte pour financer le conflit.

Exercice 2 : Ordonner les événements

(a) 24 avril 1915 ; (c) 27 mai 1915 ; (e) septembre 1915 (le premier numéro du *Canard enchaîné* paraît le 10 septembre) ; (b) novembre 1915 ; (d) 1916 ; (g) 1917 ; (f) 1918.

Exercice 3 : Vrai ou faux ? Justifie

(1) Faux : le droit de vote n'est accordé qu'en 1944 (premier vote en 1945). (2) Vrai : 1915, 1916, 1917, 1918. (3) Vrai : l'état de siège donne à l'armée le contrôle de l'information. (4) Vrai. (5) Faux : Calligrammes est d'Apollinaire ; Barbusse a écrit Le Feu. (6) Faux : des centaines de milliers de soldats et de travailleurs coloniaux participent à la guerre.

Exercice 4 : Un témoin sur la censure

1. Extrait du journal intime de Michel Corday, entrée du 23 novembre 1915, publié en 1922. 2. Autour de lui, les gens voient la paix comme « une calamité » et répètent des formules comme « la paix, c'est la guerre dans trois ans ». 3. Ceux qui pensent autrement sont « ligottés, bâillonnés » : la censure coupe ce qu'ils écrivent et l'opinion les soupçonne d'avoir « touché de l'or allemand ». 4. Il rend compte de l'ambiance de l'époque, avec des détails d'un témoin, mais il exprime le point de vue personnel d'un auteur favorable à la paix et

publié sept ans plus tard.

Exercice 5 : L'emprunt et l'hypocrisie

1. Journal de Michel Corday, entrée du 28 novembre 1915, au moment du premier emprunt. 2. Affiches d'artistes, articles payés, dessins dans les illustrés. 3. Harpagon est l'avare de Molière : le dessinateur se moque de ceux qui souscrivent par intérêt ; Corday ajoute que l'on ne montre pas Tartufe, le faux dévot, c'est-à-dire ceux qui font de la guerre une affaire en prétendant servir la patrie. 4. Il suggère que le patriotisme sert de prétexte à des profits et que les journaux sont rémunérés pour soutenir l'emprunt.

Exercice 6 : Censure et emprunt : deux textes de Corday

1. Ce sont deux extraits du journal de Corday, à cinq jours d'intervalle. 2. Dans les deux cas, la presse est contrôlée : soit par la censure officielle, soit par la publicité payée et l'intérêt des journaux. 3. Elle diffuse un discours unanime en faveur de la guerre et marginalise les voix dissidentes. 4. Parce qu'elle manipule l'opinion et entretient la méfiance envers la paix.

Exercice 7 : Barbusse : une compagnie décimée

1. Extrait d'un roman d'Henri Barbusse, ancien combattant, publié en 1916 (prix Goncourt). 2. Dix-huit tués et une cinquantaine de blessés : un homme sur trois en quatre jours. 3. Pour insister sur la nature de cette guerre : ce sont les obus, non les assauts, qui tuent. 4. L'angoisse (« Que deviendrai-je, moi ?… ») et la solidarité. 5. Barbusse décrit des faits qu'il a vus, mais il transforme et met en forme son expérience, en choisissant des scènes et en travaillant le récit.

Exercice 8 : Apollinaire : ironie et mort

1. Poème d'Apollinaire publié en 1918 dans le recueil *Calligrammes* (écrit pendant la guerre). 2. Légèreté : « jolie », « chants », « loisirs », « riait » ; mort : « adieu », « disparut », « mourut ». 3. L'ironie fait ressortir l'absurdité de la guerre et la fragilité des vies. 4. Il ne glorifie pas le combat, il montre la perte d'une vie sans explication ni triomphe.

Exercice 9 : Deux regards de soldats-écrivains

1. Un extrait de roman réaliste et un poème, écrits par deux soldats. 2. Barbusse écrit en prose, avec le détail concret de la vie des soldats ; Apollinaire en vers courts et rythmés. 3. Barbusse est réaliste et sombre ; Apollinaire ironique, entre gaieté et tragédie. 4. Les deux montrent des morts sans gloire, loin du discours officiel sur la victoire.

Exercice 10 : Le sort des Arméniens : un article de 1916

1. Extrait d'un article paru en 1916 dans la *Revue des Deux Mondes*, revue française, pendant la guerre. 2. Le massacre des soldats arméniens désarmés, puis la déportation de la population. 3. Il juge la déportation « un arrêt de mort hypocrite et déguisé », pire que le massacre sur place. 4. Il est écrit dans un pays en guerre contre l'Allemagne et ses alliés : l'auteur veut condamner l'adversaire. 5. Les rapports de diplomates allemands et américains, les témoignages de missionnaires, les photographies et les archives permettent de confirmer l'essentiel.

Exercice 11 : L'affiche « On les aura »

1. Affiche lithographiée d'Abel Faivre pour le 2e emprunt de la Défense nationale, 1916. 2. Un soldat casqué, le fusil serré dans la main, tourne la tête en arrière et lève l'autre bras pour appeler ses camarades ; son regard est intense. 3. « On les aura ! » est un cri de confiance dans la victoire. 4. Aux civils : souscrire à l'emprunt. 5. L'élan du soldat suggère que le civil doit suivre : l'effort est collectif.

Exercice 12 : L'affiche de 1918 : le coq et l'aigle

1. Affiche du 4ème emprunt de la Défense nationale (1918), d'après Georges Scott, éditée par le Crédit français. 2. Un coq dressé à droite, dans un paysage de fumée et de lumière, fait face à un grand oiseau noir couronné à gauche. 3. Le coq est l'emblème de la France ; l'aigle couronné représente l'Allemagne impériale (ou l'Autriche). 4. Une banque, le Crédit français, qui relaie la campagne de l'État. 5. L'affiche de 1916 montre un soldat en mouvement, celle de 1918 un symbole animal : on est passé d'un appel à l'effort à une image de victoire proche.

Exercice 13 : Les ouvrières des munitions

1. Photographie officielle prise dans une usine de munitions française pendant la guerre et conservée à l'Imperial War Museum. 2. Des femmes en vêtements de travail posent, souriantes, près d'une table et de cuves ; devant elles s'empilent des boîtes de carton ; des visiteurs en uniforme les observent. 3. Elles manipulent des produits pour fabriquer des munitions. 4. Les sourires, la composition et la présence de visiteurs montrent qu'elle a été préparée pour valoriser l'effort de guerre. 5. Elle ne montre pas la fatigue, les horaires, la toxicité des produits, ni les bas salaires.

Exercice 14 : Des Arméniens escortés à Harpout

1. Photographie de 1915 prise à Harpout (Kharpout) dans l'Empire ottoman, publiée par la Croix-Rouge américaine. 2. Une colonne d'hommes marche dans une rue, encadrée de

gardes armés de fusils. 3. Ces hommes sont conduits hors de la ville, vers un lieu de massacre, selon les descriptions des témoins (le consul américain, des missionnaires). 4. C'est l'une des rares photographies de la violence de 1915 ; elle fait voir ce que décrivent les textes. 5. Il faut vérifier la source, la légende, la date et le lieu avant de l'utiliser, car certaines images circulent avec de fausses légendes.

Exercice 15 : Les troupes coloniales à l'arrière

1. Carte postale de 1914-1918 montrant des tirailleurs sénégalais défilant dans une ville française ; la légende est bilingue. 2. Des soldats en uniforme clair, coiffés de chéchias, armés de fusils à baïonnette, marchent dans une rue pavée ; derrière eux, des immeubles. 3. Les colonies fournissent des combattants pour la défense de la métropole. 4. Les cartes postales les montrent comme des figures exotiques, ce qui entretient le regard colonial ; les civils les regardent avec curiosité, parfois avec reconnaissance. 5. L'affiche de mobilisation concernait aussi les troupes coloniales.

Exercice 16 : Lire un graphique : les morts au combat

1. L'Allemagne (1,8 million). 2. 1,8 + 1,7 + 1,4 + 1,2 + 0,908 + 0,65 + 0,117 = 7,775 millions environ. 3. Il ne compte que les morts au combat, pas les victimes civiles (famines, massacres, génocide arménien, maladies). 4. Ils entrent en guerre en avril 1917 et leurs troupes combattent surtout en 1918.

Exercice 17 : Lire une carte : la déportation des Arméniens

1. 1 Constantinople ; 2 Trébizonde ; 3 Erzurum ; 4 Van ; 5 Sivas ; 6 Kharpout ; 7 Zeitoun ; 8 Alep ; 9 Deir ez-Zor ; 10 Damas. 2. Du nord et de l'est de l'Anatolie vers le sud : Syrie et Mésopotamie. 3. Les plateaux d'Anatolie, les montagnes du Taurus, puis le désert de Syrie. 4. Ces régions arides et éloignées étaient choisies pour exiler la population dans des conditions mortelles, sans moyens de survie. 5. Constantinople (Istanbul), n° 1.

Exercice 18 : Frise : de 1914 à 1918, l'arrière en guerre

1. Environ six mois. 2. 1915 : le génocide arménien commence (24 avril, 27 mai), le premier emprunt est lancé en novembre et *Le Canard enchaîné* est fondé.

Exercice 19 : Siècles et durées

1. Environ 51 mois (4 ans et 3 mois). 2. 1915 : XXe siècle ; 1944 : XXe ; 2001 : XXIe. 3. 2001 - 1915 = 86 ans.

Exercice 20 : Recherche guidée : le génocide des Arméniens

1. 24 avril 1915 (arrestation des notables à Constantinople). 2. Le gouvernement jeune-turc (Comité Union et Progrès). 3. Déportation vers la Syrie et la Mésopotamie (désert de Syrie, Deir ez-Zor). 4. Les diplomates (allemands, américains), missionnaires et médecins rapportent massacres et déportations. 5. Déclaration des Alliés du 24 mai 1915, loi française du 29 janvier 2001, autres pays ; la Turquie ne reconnaît pas le terme de génocide. 6. Croiser les sources, vérifier légendes et dates des images.

Exercice 21 : Paragraphe argumenté : la guerre totale

Modèle : La Première Guerre mondiale est une guerre totale parce qu'elle mobilise toutes les ressources des sociétés. D'abord, l'économie est mise au service de l'armée : les usines fabriquent des obus, les prix sont contrôlés, les emprunts financent la guerre, comme le montrent les affiches de 1916 et de 1918. Ensuite, les esprits sont mobilisés : la censure contrôle l'information et la presse répète les mêmes slogans, ce que dénonce Michel Corday dans son journal.

Enfin, les civils, qui sont à la fois acteurs et victimes, ne sont plus protégés : les femmes remplacent les hommes à l'usine, les populations occupées subissent la réquisition et la faim, et dans l'Empire ottoman, les Arméniens sont déportés et exterminés. La distinction entre l'arrière et le front s'efface donc.

Exercice 22 : Récit : une journée de munitionnette

Modèle : Marie, vingt-sept ans, travaille depuis un an dans une usine d'armement des environs de Paris. Son mari est au front et elle a besoin d'un salaire pour élever ses deux enfants. Chaque matin, elle prend le train, puis enfile son tablier : onze heures de travail à l'atelier de chargement des obus. Les poudres jaunissent la peau, la fatigue pèse, le salaire est plus bas que celui des hommes. Le soir, elle rentre épuisée, prépare le repas et écrit une lettre à son mari. Elle craint de recevoir un jour l'avis de décès. Mais elle est fière de contribuer à la victoire et de montrer qu'une femme peut faire un travail d'homme.

Exercice 23 : Je vérifie mes connaissances

1. Les emprunts de la Défense nationale et l'impôt (impôt sur le revenu, impôt sur les bénéfices de guerre). 2. Les ouvrières qui fabriquent des munitions dans les usines d'armement. 3. Le 24 avril 1915 (arrestations à Constantinople), puis la loi de déportation du 27 mai 1915. 4. Henri Barbusse. 5. Anastasie. 6. Non : le droit de vote leur est accordé en 1944.

Exercice 24 : Étude critique : propagande et réalité

1. Une photographie officielle d'ouvrières en 1914-1918 et un extrait d'un roman d'un soldat, publié en 1916. 2. Une image souriante, efficace, rassurante. 3. Une image dure : des hommes décimés par les bombardements, fatigués, angoissés. 4. Ils parlent de lieux différents (l'arrière industriel et le front) ; tous deux décrivent l'effort de la guerre. 5. Elle montre l'écart entre l'image que les autorités veulent diffuser et l'expérience vécue.